

# La notice d'utilisation du fabricant suffit-elle dans un contexte multilingue et de faible alphabétisation ? L'exemple de l'autodépistage du VIH en Afrique de l'Ouest

**Auteurs :** Anthony Vautier (Solthis, Sénégal), Nicolas Rouveau (CEPED/IRD, France), Sanata Diallo (Solthis, Sénégal), Marinette Traoré (Solthis, Sénégal), Olivier Geoffroy (Solthis, Côte d'Ivoire), Odé Kanku Kabamba (Solthis, Mali), Younoussa Sidibé (Solthis, Mali), Clémence Doumenc-Aïdara (Solthis, Sénégal), Joseph Larmarange (CEPED/IRD, France) pour l'ATLAS Team



## OBJECTIFS

Le projet ATLAS vise à promouvoir l'utilisation des autotests de dépistage du VIH (ADVIH) en Côte d'Ivoire, au Mali et au Sénégal. Afin d'assurer une utilisation adéquate de l'ADVIH, il est nécessaire de vérifier que la notice d'utilisation du fabricant, standardisée au niveau international, apporte des informations complètes, accessibles et adaptées au contexte des 3 pays.

## MATERIELS ET METHODES

En décembre 2018, des entretiens cognitifs ont été menés avec 64 personnes.

Caractéristiques des participants aux entretiens cognitifs du projet ATLAS

	Côte d'Ivoire	Mali	Sénégal	Total
Nombre d'autotests dispensés	21	20	23	64
Primo-testeurs	0	3 (15 %)	8 (34,8%)	11 (17,2%)
Groupe : HSH / TS / UD / Jeunes	5 / 12 / 0 / 4	11 / 9 / 0 / 0	10 / 7 / 6 / 0	26 / 28 / 6 / 4
Participants qui savent lire (%)	19 (90 %)	14 (70%)	7 (31%)	40 (62%)
Nombre de tests réactifs (%)	1 (5%)	1 (5%)	3 (13%)	5 (8%)
Nombre d'interprétations autonomes et correctes (%)	21 (100%)	19 (95%)	18 (78%)	58 (91%)

Elles étaient invitées à réaliser un ADVIH oral (OraQuick®) et interrogées, à chaque étape, sur leur compréhension de la notice, l'interprétation des résultats et la conduite à tenir. Toutes disposaient de la notice d'utilisation fabricant traduite en français et intégrant le numéro de la ligne téléphonique gratuite de conseil aux usagers. La moitié avait également à sa disposition la vidéo de démonstration du fabricant traduite en langues locales. Ces entretiens ont suivi un guide d'entretien directif comprenant une cinquantaine de questions qui ont permis de collecter les informations manquantes ou peu claires pour l'utilisateur. La méthodologie a été validée avec les programmes nationaux de lutte contre le SIDA et ministères de la santé de chaque pays.

## RESULTATS

Dans l'ensemble, la notice a été bien comprise : 58 participants (92%) ont su interpréter correctement le résultat de manière autonome. Cependant, des erreurs d'utilisation ont été constatées à différentes étapes notamment pour les personnes qui ne savent pas ou peu lire, certaines illustrations étant perçues comme inadéquates ou mal comprises (figure).

La plupart des participants n'ont pas identifié spontanément sur la notice la promotion de la ligne téléphonique gratuite de conseil ou le lien renvoyant vers la vidéo de démonstration. Or, les entretiens montrent que la vidéo apporte une réelle plus-value à la compréhension et à l'utilisation de l'ADVIH (31 personnes sur 32 la trouvent très facile à comprendre, et 9 d'entre elles estiment ne pas avoir besoin de la notice avec la vidéo). La traduction en langue locale de la vidéo, réalisée par le projet ATLAS, a été très appréciée des participants.

## CONCLUSION

La notice d'utilisation du fabricant seule est insuffisante dans un contexte multilingue de faible alphabétisation. L'accès à d'autres outils de support aux usagers (brochure complémentaire, vidéo de démonstration ou ligne téléphonique gratuite) est indispensable.

Figure : Notice d'utilisation de l'ADVIH présentant les principales difficultés rencontrées par les participants

Seules les personnes qui savent lire ont accès à ces informations (ne pas manger, ne pas prendre faire le test si traitement ARV).

7 personnes (11%) n'ont pas effectué de mouvement de rotation (spatule fixe sur gencive, les flèches ne sont pas vues), toutes n'ayant pas eu accès à la vidéo au préalable.

Parmi les 42 personnes qui ne savent pas lire et/ou n'ayant pas vu la vidéo au préalable, 14 d'entre elles (33%) ont au moins eu une difficulté à interpréter un résultat et/ou comprendre une conduite à tenir.

La ressource vidéo n'est pas correctement identifiée.

25 personnes (39%) n'identifient pas la ligne téléphonique gratuite.

13 personnes (20%) n'ont pas mis le support dans le bon sens et 8 autres (13%) ont eu quelques difficultés à insérer le support lorsqu'il était à l'endroit.

14 personnes (22%) ont compris le message inverse à savoir qu'il fallait verser le liquide.

3 personnes (5%) ont voulu interpréter le résultat à des moments inopportuns (après 20 secondes, au bout de 5 minutes et au-delà de 40 minutes).

## Conflits d'intérêts

Le projet ATLAS est financé par Unitaid. Les kits d'ADVIH ont été achetés auprès d'OraSure Technologies. Les auteurs déclarent aucun conflit d'intérêt.

Numéro final du poster : PM140 – Présentateur: Nicolas Rouveau – nicolas.rouveau@ceped.org